# UNE JUSTE PERCEPTION DU NATIONALISME

**Editions en Langues Etrangères**
**Pyongyang, Corée**
**97 du Juche (2008)**

# Avant-propos

Bien qu'il existât nombre de pensées et de théories dans l'histoire du développement idéologique de l'humanité, il n'y a pas eu d'idéologie aussi difficile à percevoir justement que le nationalisme. Les diverses interprétations des intérêts nationaux et la tendance de diverses classes à faire du nationalisme un instrument idéologique pour leur domination ont été à l'origine de l'apparition de tous genres d'idéologies, comme les courants d'idées diamétralement opposés, sous le nom du nationalisme sur la scène internationale. Exemple : de même que les peuples des petits pays de l'époque moderne portaient le nationalisme comme le drapeau de leur lutte contre l'agression de l'impérialisme, de même les agresseurs impérialistes préconisaient les « intérêts nationaux » pour justifier leurs manœuvres d'agression, ce qui causait beaucoup de difficultés et d'obstacles à une juste perception du nationalisme.

Les 26 et 28 février 2002, dans son entretien avec des responsables du Comité central du Parti du travail de Corée intitulé *Pour une juste perception du nationalisme*, Kim Jong Il a précisé, entre autres, l'essence du nationalisme et son caractère progressiste, la fausseté et le caractère réactionnaire du nationalisme bourgeois, la corrélation entre le nationalisme et le communisme, entre le nationalisme et l'internationalisme, les hauts faits accomplis par le Président Kim Il Sung en réglant brillamment le problème national, la position de la RPDC à l'égard du nationalisme, et ce qu'il faut faire pour en avoir une vision correcte.

Le présent livre explique cet ouvrage.

La rédaction

Nous vivons à l'époque de l'émancipation où les masses populaires détiennent entre leurs mains et façonnent leur destin. Il faut défendre la souveraineté du pays, de la nation et leur assurer un développement indépendant si l'on veut que le destin des masses populaires en tant que membres du pays, de la nation, soit façonné avec bonheur et qu'une vie indépendante et créatrice leur soit assurée.

A cet effet, il est important de se faire une idée juste du nationalisme, car cela permettra de réaliser l'union de la nation, de sauvegarder ses intérêts et de contribuer au remodelage de son destin.

Il a existé dans l'histoire les diverses perceptions du nationalisme, dont la plupart étaient négatives sur cette doctrine. Et surtout, aujourd'hui que les impérialistes, ayant à leur tête les Etats-Unis, se livrent avec acharnement à l'offensive idéologique et culturelle visant à dénigrer et à nier le nationalisme pour justifier leurs agressions et leurs pillages contre d'autres pays et nations, des visions erronées du nationalisme se répandent à une large échelle.

La réalité montre qu'une juste perception du nationalisme est urgente pour déjouer les machinations astucieuses et odieuses des impérialistes et défendre la souveraineté des masses populaires.

Kim Jong Il analyse la naissance et le développement du nationalisme et, sur cette base, met en évidence son essence et son caractère progressiste.

Le nationalisme s'est fait jour comme une idéologie défendant les intérêts des nations au fur et à mesure de leur formation et de leur évolution. Les nations se sont formées à des époques différentes, toujours est-il qu'une nation est un groupe social constitué et consolidé historiquement sur la base de l'identité de sang, de langue, de territoire et de vie culturelle, groupe social

composé de diverses classes et couches sociales. Personne, dans une société et un pays, ne se trouve loin ou hors de la nation. Chacun fait partie d'une nation autant que d'une classe ou d'une couche sociale déterminées, ainsi est-il caractérisé par son origine nationale de même que son origine de classe. Les traits de classe et les traits nationaux comme les intérêts de classe et les intérêts nationaux sont indissolublement unis.

Sans contredit, les classes et les couches sociales constituant une nation ont des vœux et des intérêts qui diffèrent selon la position socio-économique qu'elles occupent. Mais les membres d'une nation ont un intérêt commun à défendre l'indépendance et l'identité nationales et à réaliser la prospérité nationale en passant outre aux intérêts des classes et des couches sociales. C'est que le destin de la nation représente ceux de ses membres, lesquels en relèvent. Nul n'est censé vouloir voir sa nation piétinée dans sa souveraineté, sa dignité et dans son identité. Chacun aime sa nation, fait grand cas des caractéristiques et des intérêts de celle-ci et aspire à sa prospérité ; c'est un trait idéologique et affectif et une psychologie communs. Voilà ce que reflète le nationalisme, idéologie de l'amour de la nation et celle de la défense de ses intérêts par excellence.

Etant donné qu'on vit et modèle son destin groupés en Etat-nation, le vrai nationalisme revient au patriotisme. La défense des intérêts nationaux et l'amour du pays et de la nation, là est le caractère progressiste du nationalisme.

Kim Jong Il analyse le caractère réactionnaire du nationalisme bourgeois et les limites de la théorie précédente du nationalisme et met en lumière la corrélation entre le communisme et le nationalisme, entre le nationalisme et l'internationalisme.

Le nationalisme était de nature progressiste quand il s'est fait jour pendant la formation des nations, pourtant jadis elle était perçue comme favorable aux seuls intérêts de la bourgeoisie. Il

s'agit du fait historique que la bourgeoisie montante portait le drapeau du nationalisme et que la classe bourgeoise exploitait le nationalisme comme l'instrument idéologique pour sa domination.

Cela va sans dire que, pendant le mouvement nationaliste contre le féodalisme, la bourgeoisie montante était à l'avant-garde de l'action sous le drapeau du nationalisme. Mais ce que le nationalisme s'est fait jour, dès l'abord, pour défendre les intérêts de la classe bourgeoise est une perception négative. A l'époque moderne, les intérêts de la bourgeoisie coïncidaient pour l'essentiel avec ceux des masses populaires dans le combat contre le féodalisme, dans la réalisation de l'union nationale et dans la sauvegarde de l'indépendance nationale, et, par conséquent, le nationalisme brandi par la bourgeoisie montante passait pour une bannière fidèle aux intérêts nationaux communs.

Après la victoire de la révolution bourgeoise, le capitalisme se développant et la bourgeoisie s'érigeant en classe dominante réactionnaire, le nationalisme a servi d'instrument pour défendre les intérêts de celle-ci. La classe bourgeoise a commis non seulement l'exploitation et l'oppression contre ses membres nationaux, mais aussi l'agression, le pillage et la guerre. Ella a déformé cela comme pour défendre les « intérêts nationaux ». Elle a pris la lutte des masses populaires, dans le but de la liberté et des droits démocratiques et du droit à l'existence, pour l'action contre la nation, qui détruit l'union nationale et porte atteinte aux intérêts nationaux. Elle a inventé que l'existence de la dictature fasciste était inévitable pour les « intérêts de la nation et la réalisation du droit à l'existence ». La forme caractéristique du nationalisme bourgeois, c'est le « socialisme national (dit le nazisme) » de l'Allemagne hitlérienne.

Ainsi, comme la classe bourgeoise avait utilisé le nationalisme comme l'instrument idéologique pour sa domination, en faisant passer ses intérêts de classe pour les intérêts nationaux, le monde a

compris le nationalisme comme l'idéologie bourgeoise qui est contraire aux intérêts nationaux.

Il faut distinguer le vrai nationalisme, inspiré d'amour de la nation et favorable à la défense de ses intérêts, du nationalisme bourgeois défendant les intérêts de la bourgeoisie. L'essence du nationalisme consiste à refléter les idées et sentiments communs et la psychologie des membres de la nation qui aspirent au développement indépendant et à la prospérité et à la puissance de sa nation et font grand cas de l'identité nationale. Alors, cela montre évidemment que le nationalisme bourgeois reflétant l'exigence exclusiviste et l'intérêt égoïste de la bourgeoisie, et non l'exigence et l'intérêt commun de la nation, est un nationalisme contrefait incompatible avec le vrai nationalisme. L'intérêt de la classe bourgeoise qui se caractérise par l'individualisme et l'égoïsme ne peut jamais être les intérêts communs de la nation, mais une trahison contre les intérêts de la nation.

Sur le plan international, le nationalisme bourgeois s'exprime par l'égoïsme national et le chauvinisme, y compris celui des grandes puissances, et, comme idéologie réactionnaire, sème discorde et zizanie entre pays, nations et nuit au développement des relations d'amitié entre les peuples.

Et puis Kim Jong Il donne des éclaircissements scientifiques sur la corrélation entre le nationalisme et le communisme, entre le nationalisme et l'internationalisme.

Pour une juste perception du nationalisme, il est également important d'élucider correctement la corrélation entre le nationalisme et le communisme, entre le nationalisme et l'internationalisme.

Cela est indispensable pour pouvoir avoir sur tous les plans une juste perception du nationalisme, parce que les mouvements socialiste et communiste sont des mouvements révolutionnaires pour réaliser la souveraineté des masses populaires et que l'œuvre d'émancipation des masses populaires qui se fait dans le cadre de

chaque pays ou de chaque nation se développe dans le rapport réciproquement étroit avec l'œuvre révolutionnaire des autres pays et nations.

Ce problème est d'autant plus important que la théorie révolutionnaire antérieure de la classe ouvrière n'y a pas donné un éclaircissement pertinent.

Tandis que la théorie antérieure se penchait le plus souvent sur le renforcement de l'unité et de la solidarité internationales de la classe ouvrière de tous les pays, problème fondamental posé par le mouvement socialiste de l'époque, elle n'a pas prêté l'attention due au problème national et, surtout, a vu dans le nationalisme un courant antisocialiste parce que le nationalisme bourgeois portait gravement atteinte au mouvement socialiste. La théorie antérieure ne distinguait pas correctement le nationalisme authentique du nationalisme bourgeois ni ne donnait une juste perception du nationalisme, car elle considérait la corrélation entre le nationalisme et le communisme, entre le nationalisme et l'internationalisme en mesurant au nationalisme bourgeois. Ainsi a-t-on rejeté le nationalisme en le considérant comme incompatible avec le communisme et l'internationalisme.

Il est faux de considérer le nationalisme incompatible avec le communisme.

Le communisme ne défend pas que les intérêts de la classe ouvrière. Comme le communisme, ayant pour idéologie fondamentale de réaliser la souveraineté des masses populaires, se réalise dans le cadre de chaque Etat-nation, on ne peut réaliser les intérêts de classe du communisme sans présupposer l'idéologie d'amour de la patrie et de la nation. Il défend fermement les intérêts nationaux autant que ceux de la classe ouvrière ; il implique un amour authentique de la patrie et de la nation. Le nationalisme aussi défend les intérêts du pays et de la nation. L'amour de la patrie et de la nation est le trait idéologique et

affectif commun du communisme et du nationalisme, c'est la base idéologique de leur union. Rien ne peut donc justifier qu'on oppose le communisme au nationalisme et rejette celui-ci.

Le nationalisme ne contredit pas non plus l'internationalisme. L'internationalisme, c'est l'entraide, le soutien et la solidarité mutuels entre pays, entre nations. Les pays sont délimités par des frontières, les nations se différencient les unes des autres, et la révolution et le développement se font dans le cadre de chaque pays ou de chaque nation. Par conséquent, l'internationalisme concerne les relations entre pays, entre nations et présuppose le nationalisme. Sans nation et sans nationalisme, l'internationalisme n'aurait aucun sens. L'internationalisme qui fait obstacle au développement indépendant des pays et des nations ne peut pas être le vrai internationalisme, et cet internationalisme devient l'instrument de la réalisation d'ambition de l'égoïsme national et du chauvinisme des grandes puissances. Chaque révolutionnaire doit tout d'abord s'attacher à la puissance et à la prospérité de son pays et de sa nation pour rester fidèle à l'internationalisme. Celui qui est indifférent au destin de son pays et de sa nation ne peut être internationaliste.

Kim Jong Il fait remarquer les hauts faits du Président Kim Il Sung qui a brillamment réglé le problème nationaliste, ainsi que la position invariable de la RPDC en matière de nationalisme.

Kim Jong Il relate tout d'abord que le Président Kim Il Sung a donné, pour la première fois dans l'histoire, un éclaircissement pertinent sur le nationalisme et réglé brillamment le problème nationaliste dans la pratique de la révolution.

Le Président Kim Il Sung a dit qu'il faut être un vrai nationaliste pour devenir un communiste. S'étant embarqué très tôt dans la voie de la révolution, prêt à se donner toute sa vie au pays et à la nation, il a créé les idées du Juche, établi, à leur lumière, une conception Juche de la nation et éclairci scientifiquement l'essence et le

caractère progressiste du nationalisme. En unissant on ne peut mieux l'esprit de classe et l'identité nationale, le socialisme et le destin de la nation, il a réalisé l'alliance entre communistes et nationalistes, consolidé la base de classe et la base nationale du socialisme et engagé les nationalistes sur la voie de l'édification du socialisme et de la réunification du pays. Un grand nombre de nationalistes attirés par la magnanimité et la noblesse d'âme du Président Kim Il Sung ont rompu avec leur passé et ont emprunté la voie patriotique de l'union nationale et de la réunification. Tel fut Kim Ku qui, après avoir vécu toute une vie en anticommuniste, a fini par changer le cours de sa vie et prendre la voie patriotique en choisissant de collaborer avec les communistes, tel fut aussi Choe Tok Sin, nationaliste qui a pu avoir l'honneur de vivre en patriote grâce au Président Kim Il Sung. Le Président Kim Il Sung a prisé et défendu non seulement l'indépendance de la nation coréenne, mais aussi celle de tous les peuples ; il s'est donné toutes ses peines pour l'émancipation du monde entier autant que pour la révolution coréenne.

Le Président Kim Il Sung a été le communiste le plus convaincu, un patriote sans égal, un nationaliste authentique ainsi qu'un modèle d'internationaliste.

Kim Jong Il a dit : « **Je partage l'opinion du Président Kim Il Sung selon laquelle il faut être un ardent patriote et un vrai nationaliste si l'on veut devenir un révolutionnaire, un communiste authentiques.** »

Celui qui se dévoue à son peuple, à sa nation et à sa patrie est un communiste authentique, un vrai nationaliste et un ardent patriote. De même que celui qui n'aime pas ses parents et ses frères et sœurs ne peut aimer son pays et sa nation, de même celui qui n'aime pas son pays et sa nation ne peut devenir communiste. Aussi le Parti du travail de Corée perpétue-t-il fidèlement les nobles idées d'amour du pays, de la nation et du peuple du

Président Kim Il Sung et s'emploie-t-il à rallier toutes les classes ou couches sociales de la nation par une politique de magnanimité et à les conduire sur la voie patriotique.

Kim Jong Il traite ensuite des problèmes importants posés par la réalisation du développement indépendant et de la prospérité de la nation grâce à la mise en valeur du nationalisme.

Ce sont les impérialistes, et non pas les communistes, qui s'opposent au nationalisme et au développement indépendant des nations.

Les impérialistes complotent perfidement de réaliser leur ambition de domination sous le couvert de « mondialisation » et d'« intégration ». Ils prétendent que l'édification d'Etats-nations indépendants, l'amour de la patrie et de la nation sont des « préjugés nationaux rétrogrades », et la « mondialisation » et l'« intégration », la tendance de l'époque, dans la mesure où la science et la technique se développent à un rythme accéléré et que les échanges économiques sont actifs à l'échelle mondiale.

C'est vrai que la techno-science et le développement de l'économie progressent à grande vitesse, selon le développement de la techno-science et l'exécution active de l'échange économique sur le plan mondial. Mais ce n'est pas une raison pour laquelle il faut dénier le sens de la liberté et l'identité de la nation pour prétendre l'« intégration ».

Défendre et développer le sens de la liberté et l'identité de la nation sont une exigence des masses populaires, force motrice de l'histoire. Cette intention indépendante et cette exigence des masses populaires se raffermissent d'autant plus que la domination et le pillage envers les autres pays ou nations pour accroître leur fortune sont dans la nature invariable des impérialistes et surtout que les impérialistes, devenus extrêmement arrogants après la fin de la guerre froide, recherchent ouvertement la conquête du monde par la force. La valeur de la techno-science et de la collaboration économique

mondiales aussi consiste à être efficace pour le développement indépendant de la nation et le rehaussement de l'identité nationale. Si la souveraineté de la nation se trouve bafouée, et l'identité nationale, supprimée, par les impérialistes, l'économie de la nation ne peut se développer, et même dans le cas où elle le peut, les membres de la nation ne peuvent obtenir les faveurs. Plus la techno-science se développe et l'échange économique s'exécute activement sur le plan mondial, plus l'intention indépendante et l'exigence des masses populaires pour sauvegarder et développer l'indépendance et l'identité de la nation s'accroissent, et enfin, chaque pays ou chaque nation modèlent en toute indépendance leur destin avec leurs idées, leur régime et leur culture. Donc, il ne peut y avoir l'« intégration » politique, économique, culturelle et idéologique du monde. La « mondialisation » et l'« intégration » préconisées par les impérialistes américains, c'est le « monde libre » et le « monde démocratique » à l'américaine où ils pourraient dominer et assujettir tous les pays et toutes les nations.

Nous vivons à l'époque de l'émancipation. L'histoire de l'humanité avance grâce à la lutte des masses populaires pour leur émancipation, et non pas sous l'impulsion des visées de domination et de la politique d'agression des impérialistes. Les manœuvres de « mondialisation » et d'« intégration » des impérialistes sont vouées à l'échec par la lutte soutenue des peuples pour leur émancipation.

Tous les pays et toutes les nations doivent rejeter résolument les tentatives de « mondialisation » et d'« intégration » des impérialistes et lutter fermement pour faire valoir l'identité nationale excellente et sauvegarder l'indépendances nationale. C'est d'ailleurs pour cela que la RPDC insiste souvent sur la valeur inestimable de la nation coréenne.

Exalter la fierté nationale, c'est encourager le sentiment de grandeur basé sur la conscience des mérites et des qualités

remarquables de la nation coréenne et exalter la détermination de faire toujours honneur à sa dignité et à sa valeur. Exalter la fierté nationale des Coréens, nation de grands mérites, est indispensable pour défendre et manifester à travers le monde la dignité et l'honneur de la nation sans se laisser fléchir dans toute adversité, développer plus davantage la valeur de la nation et réaliser la prospérité et la puissance de la nation. Cette idée est un instrument idéologique et mental capable de promouvoir énergiquement la lutte du peuple coréen pour défendre ses intérêts nationaux et réaliser l'indépendance nationale.

Kim Jong Il propose la réunification du pays comme la tâche la plus importante du peuple coréen dans son effort pour défendre et réaliser l'indépendance nationale.

L'essence du problème de la réunification de la Corée consiste à réunifier la nation démembrée par les forces étrangères et à réaliser la souveraineté nationale. La nation coréenne, pourtant artisan d'une histoire et d'une culture très anciennes et héritière des traditions patriotiques, se trouve divisée en Nord et en Sud par les forces étrangères depuis plus d'un demi-siècle.

La partition du territoire et de la population fait obstacle au développement unifié de la nation et lui cause malheurs et souffrances incommensurables. Réunifier le pays est une exigence vitale de la nation coréenne, sa volonté et son aspiration unanimes.

La rencontre historique de Pyongyang des chefs du Nord et du Sud en 2000 et la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin ont inauguré une époque nouvelle pour une grande union nationale et une réunification indépendante.

La Déclaration commune Nord-Sud éclaircit sur tous les plans les principes et les moyens à suivre par les Coréens pour parvenir en toute indépendance et par leurs propres efforts unis à la réunification. C'est un programme d'union nationale et une plate-forme pour la réunification basés sur l'idée « entre nous-mêmes,

les Coréens » et imprégnés d'un bout à l'autre d'amour du pays et de la nation. Soutenir et appliquer parfaitement la Déclaration commune Nord-Sud est le garant fondamental de l'indépendance, de la paix et de la réunification, et le critère pour distinguer le nationaliste authentique du traître à la patrie.

La nation coréenne lutte unanimement pour réaliser l'œuvre historique de réunification de la patrie sous le drapeau de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin.

* * *

Ainsi, dans son ouvrage, Kim Jong Il propose une nouvelle perception du nationalisme et met en lumière les problèmes de principe et les moyens pour la réalisation du problème nationaliste.